FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES D'EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 98 **50 F**

15 au 30 octobre 2000

► PORTRAIT : **Alain Bauer** (p.1-2)

► POLITIQUE : (p.3-4-9)

► LOBBIES : (p.5)

► DOSSIER : (p.6-7)

► ETRANGER : (p.8)

► KIOSQUE : (p. 10-11)

► POLITIQUEMENT INCORRECT : (p.12)

INDEX

Alezard L..........p.4
Arpaillange P. ...p.9
Aubry M. p.4
Bachelot R. p.4
Barzach M. p;4
Bauer A.............p.1
Benfriha H. p.2
Bertin P. p.5
Boube B. p.9
Brasillach R. p.3
Butler W............p.8
Chirac J. p.4
Cooper R............p.5
Davaquet A.......p.2
Deckert G. p.8
Eisenberg M. p.1
Eriksson L........p.11
Fleury B. p.9
Friedman B.......p.8
Graf J. p.10
Haïder J.............p.8
Hassan J.-C.......p.9
Hochberg I.........p.8
Jospin L. p.3
Karoutchi R. p.3
Kiefer A. p.4
Lang J. p.3
Leuchter F.......p.11
Lewkowicz H. ..p.3
Mossuz-Lavau J.p.4
Mucchielli L. p.2
Nugent T.........p.12
Pasqua C. p.9
Pinard N............p.5
Raufer X. p.2
Reno J. p.12
Riefenstahl L. .p.11
Rocard M...........p.1
Rohatyn F..........p.3
Rosenthal A.M. p.8
Saideman S.......p.5
Salomon M.......p.4
Satcher D p.12
Simonpieri D. ...p.3
Séguin P. p.3/4
Solo M. p.4
Spithakis O. p.1
Sternhell Z. p.10
Strauss-Kahn D.p.3
Vaillant D..........p.9
Wilkimorsky...p.12
Zuckerman M...p.8

PORTRAIT — ALAIN BAUER

Lors de son dernier convent, le 8 septembre, le Grand Orient de France s'est choisi, à la quasi-unanimité (32 voix sur 35), un nouveau Grand Maître assez particulier : très jeune (il n'a que 38 ans) mais ayant programmé de longue date son accession dans la chaire du roi Salomon, assuré de plusieurs vénéralats, il semble avoir eu plusieurs vies : vice-président du grand syndicat étudiant de gauche Unef-ID, administrateur de la Mnef, responsable des jeunes rocardiens, vice-président de Paris I, membre du cabinet du Premier ministre Michel Rocard, fondateur d'une entreprise de conseil en sécurité urbaine, écrivain et sociologue, etc. Ce qui doit faire quelques jaloux puisque la presse de gauche paraît ne pas l'aimer, d'autant qu'il défend des thèses « sécuritaires » dans ses écrits, ce qui le rapproche de nombre de hauts gradés de la maçonnerie, tel l'ancien commissaire de police des renseignements généraux devenu Grand Maître, son illustre prédécesseur chiraquien Michel Baroin.

Dans son ouvrage sur la Mnef, *Tout sur la Mnef* (qui ne dit évidemment pas tout, bien au contraire), **Olivier Spithakis**, naguère n°1 de cette mutuelle étudiante qui servit de pompes à finances aux jeunes responsables socialistes, relate ses aventures étudiantes, notamment au sein de l'Uned-ID, syndicat étudiant qui détenait le contrôle de la Mnef, leurs responsables étant pratiquement interchangeables : « Il y a parmi nous de jeunes rocardiens, avec à leur tête **Stéphane Fouks**, qui sera administrateur de la Mnef, manœuvrier de premier ordre et actuel bras droit de **Jacques Séguéla** à Euro-RSCG, **Alain Bauer** (qui deviendra plus tard administrateur de la Mnef et enseignant à l'IEP. En 1998, il prendra en charge la gestion de la « carte jeunes » associée à la Mnef), son compère, futur consultant en sécurité urbaine et responsable franc-maçon, et un tout jeune homme, **Manuel Valls** (qui deviendra également administrateur de la Mnef. NDLR : membre du Grand Orient de France, il appartient à la loge L'Infini maçonnique, qui est la loge-mère d'**Alain Bauer.** Sa femme, **Nathalie Soulié** sera secrétaire d'AB Associates de 1994 à 1997), appelé à devenir le porte-parole du Premier ministre **Lionel Jospin**. Ils ont mis au point un scénario pour contrer une proposition qui ne nous convient pas. A intervalles réguliers, ils sortent de la salle du congrès et s'enferment dans une cabine téléphonique d'où ils "demandent ses directives à **Michel Rocard**". La plupart du temps, ils se contentent d'appeler l'horloge parlante. Mais cette théâtralité en impressionne plus d'un. »

Tout l'art d'Alain Bauer, qui n'avait alors que 18 ans à peine (nous sommes en 1980, à un an des élections présidentielles), est résumé dans cet épisode : l'art du bluff, de l'influence et de la manipulation. Même si la presse de gauche, qui ne l'aime guère, le qualifie volontiers de « grand manie-tout » et de « manipulateur de secrets à l'influence incertaine » (*Libération*, 14 septembre 2000). C'est que Bauer s'est toujours flatté d'appartenir, au sein de la mouvance socialiste, au clan des « Prussiens », « un clan minoritaire favorable à la méthode et à l'organisation, opposé aux "yougoslaves", attachés à la seule force des idées » (*Le Point*, 1er septembre 2000).

Alain (William Maurice) Bauer, né le 8 mai 1962 à Paris XIIIe, est le fils de **Georges Bauer**, gérant de sociétés textiles, et de **Monique Eisenberg**, également gérante de sociétés textiles. Selon ses dires à *Libération*, qui rappelle bon nombre d'autres récits génériques, « ses parents ont fui les pogroms de l'Est, ses parents sont nés clandestinement à Lyon. Par sa mère, il est "indiscutablement juif", de son père, rebaptisé, il a appris la culture protestante, ça fait de lui un laïc pas intégriste. » Ancien élève des lycées Louis Arago et Simone Weil de Paris, il adhère à 15 ans aux Jeunesses socialistes. « Bobo », comme l'ont surnommé ses intimes, rejoint d'abord le Ceres de **Jean-Pierre Chevènement**, avant de se recentrer rapidement au sein des Jeunesses rocardiennes, dont il prendra la tête de 1981 à 1988 (étant également président des Clubs Forum XXI), ayant rejoint l'ancien secrétaire général du PSU lors du congrès de Metz. Mais l'essentiel de son action est tournée vers le secteur universitaire. Pilier de l'Unef-ID (où la souveraineté était partagée avec les trotskystes du Parti communiste internationaliste de **Pierre Boussel**), il sera désigné comme vice-président de Paris I-Panthéon-Sorbonne (1982-1988), disposant, grâce à son président **Jacques Soppelsa**, d'une voiture avec chauffeur, étant en charge notamment des affaires générales, et plus particulièrement de la sécurité. Membre du Cneser et admi-

(Suite page 2)

SHOUT
SHARE IT



PORTRAIT

(Suite de la page 1)

nistrateur de l'Institut des sciences sociales du travail, il sera aussi membre de la commission de contrôle du syndicat Force ouvrière (1985-1987). Ces multiples casquettes ne l'empêcheront pas d'obtenir un DESS de politiques publiques et de gestion des organisations.

Dès 1981, il entre, alors qu'il n'avait pas même vingt ans, au Grand Orient de France, où il franchira, trois à trois, les marches du pouvoir (il sera notamment Garde des Sceaux et du Timbre), apparaissant dès les années 90, comme le principal conseiller occulte (*Libération* parle d' « éminence grise ») du Grand Maître **Philippe Guglielmi**, ancien officier. Comme le remarque *Libération* (14 septembre 2000), il dispose d'un «véritable réseau, multiforme, policier et en revendique davantage». Considéré comme le «Pasqua de la Rocardie» (*Valeurs actuelles*, 12 décembre 1988), il apparaît au grand jour lors des grèves étudiantes de décembre 1986, qui provoqueront le départ d'**Alain Devaquet**, secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur, mais surtout franc-maçon chiraquien égaré dans la politique. *Globe* (janvier 1987) le classe dans son *Top 20 du Mouvement étudiant* comme «le grand négociateur du mouvement». «Homme de dossiers, c'est déjà un notable de l'Université […] comme vice-président étudiant de Paris I». *Le Monde* (6 décembre 1990) resituait ainsi à l'époque celui qui dirigeait le service d'ordre des manifestations : «Non loin, près du Quai d'Orsay, Alain Bauer n'a pas renoncé à sa cravate et à son pardessus - une singularité à l'époque - pour tenter de maintenir la liaison avec les responsables de la police.» Rien que de très naturel sans doute, puisqu'il est déjà à l'époque, de 1982 à 1985, administrateur délégué de l'Institut national supérieur d'études de défense.

Conseiller officieux au cabinet du Premier ministre **Michel Rocard** (*Libération* n'a pu retrouver sa nomination officielle au *J.O.*), il sera également directeur conseil de Cecom (1988) et conseil à la direction du groupe britannique GEC (1988), ainsi qu'à la direction générale d'Air France (1989). Devenu en 1990 conseiller de **Christian Pellerin**, PDG du groupe immobilier Sari (qui sera pratiquement ruiné à la suite de sa mise en cause dans divers scandales, dont la Tour Elf), à qui l'on doit une bonne partie des construction de La Défense, il prend en charge la responsabilité du département de contrôle financier et la mission de sécurité des ERP de La Défense (CNIT, CdA La Défense, CMVS Bordeaux, CdL Paris, FIM Marseille), tout en étant secrétaire général du World Trade Center Paris-La Défense (1990-1993).

Nouvelle accélération de carrière, en 1993, lorsqu'Alain Bauer entre dans «la cour des grands», étant alors recruté au sein de SAIC, un groupe spécialisé dans les hautes technologies, qui travaille en priorité pour le ministère américain de la Défense (de l'ordre de 80%), à propos duquel il se refuse aujourd'hui à fournir tout renseignements, s'estimant soumis au devoir de réserve américain.

La Science Application International Corporation, dont Alain Bauer fut le vice-président pour l'Europe, contrôle notamment Network Solutions, qui gère les noms de domaine de l'Internet. Son fondateur **J. R. Beuster**, docteur en physique nucléaire de renom, appartient au Bilderberg Group. La SAIC est l'un des leaders en matière de sécurité. Son chiffre d'affaires était de 5,5 milliards de $ en 1999, avec un bénéfice de 619 millions de $. Employant 41 000 personnes et disposant de 350 bureaux dans le monde, elle est considérée comme l'une des «vitrines des services spéciaux», ayant notamment engagé 198 anciens colonels et généraux de 1992 à 1995. Parmi ses administrateurs ont figuré les anciens secrétaires à la Défense **William Perry** et **Melvin Laird**, ainsi que les anciens directeurs de la CIA **John Deutch** et **Robert Gate**s.Tout cela n'est évidemment qu'hasard, comme l'indique *Le Point* : «Expliqué par Bauer, le scénario de sa carrière est toujours le même : on l'a envoyé dans un endroit, il a vu de la lumière (sic), on lui a demandé s'il parlait anglais, il s'est retrouvé à des postes sensibles.,»

A son retour, il participe à la création de l'Institut des Hautes Etudes de la Sécurité Intérieure (NDLR : voulu par le ministre PS de l'intérieur **Pierre Joxe** pour faire pendant à l'Institut des Hautes études de défense nationale), où il continue de donner régulièrement des cours. En septembre 1994, il fonde AB Associates (à ses initiales), cabinet au capital de 250 000 F spécialisé dans la sûreté urbaine, domaine où il figure comme leader en France. Selon *En toute sécurité*, le Crédit agricole serait actionnaire d'AB Associates. Ses administrateurs, outre Alain Bauer, sont **Jeanne Poupardin**, née le 9 mars 1933 à Cerdon du Loiret, **Patrick Grumelart** (au titre de la Société de capital développement d'Ile-de-France, administrateur d'une dizaine de sociétés, ancien directeur adjoint de la Banque Rivaud, ex-administrateur-directeur général de *La Vie française*, ancien propriétaire d'Héliogravure de France), **Jean-René Jalenque**, né le 19 janvier 1961 à Paris XIIe, **Hasni** (dit **Yannick**) **Benfriha**, né le 18 avril 1961 à Oran (Algérie), au titre de la société Versant, **Jean-Louis Riallin**, né le 9 novembre 1937 à Paris XVe. A noter que ce dernier est administrateur de Versant S.A., société spécialisée dans le levage et le nettoyage d'immeubles (qui appartient au Groupe Versant, actionnaire d'autres sociétés toutes installées dans les Hauts-de-Seine), tout comme Alain Bauer (qui fut également administrateur de la société Stentofon, en 1995).

Un marché lucratif, puisque AB Associates qui revendique 1 ou 2 salariés selon les années (donc sans doute Alain Bauer en personne), a réalisé l'année dernière un chiffre d'affaires de 4,1 millions de F avec un bénéfice net de 132 000 F. D'autant que l'essentiel des contrats n'aboutit pas à un travail de terrain, mais se réduit à des conseils. Parmi les sociétés ou villes indiquées en références sur le site d'Alain Bauer figurent des villes aussi bien de droite que de gauche comme Puteaux, Lille, Tourcoing, Vitrolles ayant toutefois disparu, (« il ne la cite plus comme s'il craignait de dire que les édiles du Fn qui ont pris la suite n'ont rien trouvé à redire à ses posologies policières» indique Libération) mais aussi le Carrousel, du Louvre, la Mnef, la RATP, LVMH, l'Unedic, etc. Il est également chargé de cours à l'Institut de criminologie de Paris II-Panthéon-Assas, enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris, à l'IHESI (pour le DESS d'Ingénierie de la Sécurité), au CNPP (Formation qualifiante sûreté urbaine), à Paris V-Sorbonne, à l'IFMO, etc.

A gauche, il a été l'un des premiers à s'intéresser aux questions de sécurité urbaine et de délinquance des «jeunes», évoquant très tôt la division des tâches entre police publique et sociétés privées de sécurité. Il fut sans doute le premier à reconnaître, au Parti socialiste, la nécessité de donner une place aux sociétés de sécurité privées, tout en renforçant les contrôles pour les moraliser. Représentant officieux de la profession auprès de la gauche (et donc du pouvoir actuel), d'autant plus facilement que ce secteur est généralement orienté à droite, il a joué un rôle dans l'élaboration du projet de loi sur la sécurité privée examiné en conseil des ministres en mai dernier. Il est également l'auteur d'un gros rapport.

Son premier ouvrage (il en a signé depuis lors un autre, *L'Amérique, la violence, le crime*, sorti aux PUF cette année) est le *Que sais-je ?* sur *Violence et insécurité urbaine*, qu'il a cosigné, en 1998, avec **Xavier Raufer**, tout comme nombre d'articles, comme dans *Le Figaro* ou dans *Le Figaro-Magazine*. Spécialiste des questions de sécurité, de maintien de l'ordre et de terrorisme reconnu de tous, il dirige la collection *Criminalité internationale* aux PUF, dont le secrétaire de rédaction, **Stéphane Quéré**, a été documentaliste d'AB Associates), Xavier Raufer, de son véritable patronyme **Christian de Bongain**, a eu en effet le malheur de militer dans jeunesse dans sa «droite extrême». Ancien membre d'Occident, il devait pourtant se tourner rapidement vers la réflexion au sein de l'Institut d'histoire sociale de **Georges Albertini** avant de se rapprocher du Parti républicain.

Ce qui n'a pas manqué évidemment d'alerter nombre de militants de gauche, notamment du Réseau Voltaire, qui reprochent à Alain Bauer de flirter de trop près avec des thèses sécuritaires réactionnaires, selon lesquelles «au-delà de toutes les théories d'inspiration sociologiques, l'origine la plus certaine du crime, c'est le criminel lui-même» selon la formule de William Bratton (cf notamment *Expertise ou supercherie sur les violences urbaines* de **Laurent Mucchielli**, chercheur au CNRS, qui analyse en détail le *Que sais je ?* ainsi que Loïc Waquant, *Les Prisons de la misère, Raisons d'Agir*, p. 47 à 55). Il faut dire que ses écrits, sans doute jamais lus par les membres du GODF, ne sont pas vraiment du genre laxiste et ne dépareraient pas dans la bibliothèque de tout homme de droite conséquent.



POLITIQUE

Lionel Jospin, qui était le témoin de **Dominique Strauss-Kahn** lors de son mariage avec **Anne Sinclair**, a fait demander aux agences que les clichés de la cérémonie ne soient plus diffusés. Il craint que le RPR ne s'en empare comme documents de propagande électorale.

► Certains services de renseignement occidentaux s'étonnaient des multiples marques d'amitié prodiguées publiquement par l'ambassadeur des Etats-Unis en France, **Felix Rohatyn**, à l'égard du ministre des Transports communiste **Jean-Claude Gayssot** (lequel avait eu droit à une très chaleureuse visite officielle outre-Atlantique). On en connaît aujourd'hui la raison : la navette spatiale américaine, en cas de problèmes techniques, pourra désormais atterrir sur la base aérienne d'Istres.

► **François Lavondes**, conseiller d'Etat et secrétaire général honoraire du Conseil économique et social, qui vient de se voir confier la présidence de la Commission des infractions fiscales, est le beau-frère de **Jérome Monod**, conseiller du président de la République **Jacques Chirac** (en charge de la préparation de sa future campagne présidentielle).

► A la suite de l'efficace lobbying conduit depuis plusieurs années par **Michel Pelchat** et **Gabriel Kaspereit**, le comité des ministres du Conseil de l'Europe vient de suivre leurs recommandations, demandant à l'ex-Union soviétique de rendre enfin, après plus de 60 ans d'occupation, les ambassades des pays baltes qu'elle détient à Paris et Rome.

► La dernière brochure du VHO (BP 60, B-2600 Berchem 2, Belgique), *Big Brother étend son empire*, nous apprend qu'**Henri Lewkowicz**, petit-fils de déportés morts dans les camps de concentration, qui était poursuivi pour avoir déclaré sur les ondes de *France-Inter* : «les chambres à gaz, ce n'est pas un détail, c'est un bobard» (cf *F&D* 78 et 79), a été condamné, le 8 septembre, par la XVII^e chambre du Tribunal de grande instance de Paris, à trois mois de prison avec sursis, assorties de deux ans de mise à l'épreuve, 500 F d'amende et intérêts à chaque association partie civile et… l'obligation de se soumettre à des examens psychiatriques avec le devoir de suivre le traitement qui pourra être décidé par les médecins, ce traitement pouvant aller jusqu'à l'hospitalisation. Le révisionnisme semble donc être devenu une maladie mentale.

Au procès de **Jorge Lopes da Fonseca**, haut fonctionnaire «hors cadre» du ministère de la Culture (il fut notamment conservateur des Monuments historiques d'Alsace de 1991 à 1995 puis directeur de l'Ecole d'architecture de Marseille), poursuivi pour avoir assassiné, en 1998, la tenancière d'un bar échangiste, une lettre de soutien du ministre de l'Education nationale **Jack Lang** a été produite par la défense.

► Jusqu'alors locataires durant l'été, **Lionel et Sylviane Jospin** cherchent à acheter un pied-à-terre à l'île de Ré, désormais fief de la gauche-caviar. Plusieurs maisons leur ont déjà été proposées, notamment à Ars-en-Ré.

► Le maire mégrétiste de Marignane **Daniel Simonpieri** a bénéficié d'un excellent report des voix de droite (avec l'aval de **Jean-Claude Gaudin**, qui souhaitait une représentation conforme aux souhaits des électeurs) lors des dernières élections, le 7 octobre, pour les vice-présidences de la communauté urbaine de Marseille. Il a obtenu 92 suffrages sur les 156 exprimés, son adversaire socialiste, **Daniel Burroni**, n'obtenant que 54 voix.

► **Philippe Séguin**, qui n'a toujours pas trouvé de point de chute, comme tête de liste d'un arrondissement «sûr», pourrait, comme pour les élections européennes, abandonner le navire parisien. Non seulement son directeur de campagne, **Roger Karoutchi**, est mis en cause dans l'affaire **Jean-Claude Méry**, mais l'ancien maire d'Epinal est en train de se mettre à dos la plupart des élus, ayant annoncé qu'il souhaitait un renouvellement de l'ordre de 75%. **René Galy-Dejean**, maire sortant du XV^e arrondissement (le plus gros arrondissement de Paris), qui est sorti en pleurs du bureau de Philippe Séguin lorsque celui-ci lui a annoncé qu'il ne serait pas reconduit, a donc décidé de se rapprocher de **Jean Tibéri** et présentera sa propre liste face à celle d'**Edouard Balladur**.

► Il en est de même de **Jean-Pierre Pierre-Bloch**, conseiller Droite libérale de Paris et adjoint au maire de Paris, qui s'est déclaré déçu de l'attitude «totalement humiliante» à son endroit de **Philippe Séguin** lors de la visite de ce dernier dans le XVIII^e arrondissement, et a décidé de monter sa propre liste.

► Prenant la succession de **Georges Lemoine**, l'historien **Pascal Ory** devrait conduire la liste socialiste aux élections municipales de Chartres. Membre de la section des écrivains du Parti socialiste de longue date, ce candidat à diverses élections locales s'était fait remarquer, à ses débuts de carrière, par une tribune libre particulièrement haineuse, *Apologie pour un meurtre*, parue dans *Le Monde* le 6 février 1975, 30^e anniversaire de l'exécution de **Robert Brasillach**. Il y écrivait notamment : «A (la date) du 6 février 1945, au nom d'une "certaine idée" de l'intellectuel et du militant, j'accepte de figurer parmi les douze hommes qui exécutèrent au petit matin le condamné Robert Brasillach, dans la cour de la prison de Fresnes.» Ce «spécialiste de l'Occupation», comme l'a sacré depuis lors la presse, montrait là simplement ses lacunes : il n'y eut jamais d'exécution à Fresnes car l'écrivain fut fusillé à Montrouge.

Condamné à répétition pour divers mouvements d'humeur, **Maxime Gremetz** est désormais en si mauvais termes avec ces collègues qu'il ne prend même plus la peine de prévenir le groupe communiste des propositions de loi ou des amendements qu'il dépose à l'Assemblée.

► Message aux abonnés : nos deux derniers n^os, bien qu'expédiés normalement, ont mis plus de 10 jours pour arriver chez leurs destinataires. Nous avons déposé une réclamation auprès de la Poste et vous prions de nous excuser d'éléments indépendants de notre volonté.

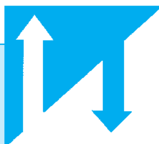
POLITIQUE

C'est une bien étrange exposition qui est actuellement présentée (jusqu'au 5 novembre) en la chapelle (catholique) Saint-Louis de la Salpêtrière, à Paris : cinq tableaux de 9,4 m sur 5,1 illustrant différentes étapes de la kabbale juive, aux titres éloquents : *Pour Robert Fludd* (kabbaliste et alchimiste), *Tsimtsum* (la contraction de la lumière), *Emanation*, *Schechina*, *Shebirat Kelim* (le bris des vases). Leur auteur, **Anselm Kiefer**, «fasciné par la religion juive» selon le catalogue de l'exposition, expose également dans les chapelles latérales deux immenses statues, *Vingt ans de solitude* et *Navire sur pile de plomb*. Ce plomb, dont une partie provient de la toiture de la cathédrale de Cologne, récupéré par Kiefer lors de sa destruction, est selon la même source «la matière de la transmutation, le métal associé à Saturne, dieu de la fertilité agraire et planète de la mélancolie». Le tout a été richement subventionné par le Festival d'automne.

Présent depuis le début de l'année dans toutes ses soirées de gala, réunions étudiantes et activités de vacances, ainsi qu'annonceur dans sa revue *Kadimah*, France-Telecom a signé un discret accord de partenariat financier avec l'Union des étudiants juifs de France. Une opération d'autant plus aisée que la responsable de cette étrange initiative, **Roseline Villotte-Kalifa**, directeur de projet à France-Telecom, était la présidente de ce syndicat étudiant confessionnel en 1975.

La dernière rumeur qui court à Paris, dans les milieux «bien informés», quant à la maladie de **Jacques Chirac** est que le président de la République serait atteint d'un cancer du larynx, qu'il faudrait prochainement opérer.

EN HAUSSE



EN BAISSE

● **Mano Solo**. Ce rocker alternatif s'inquiète dans *Zurban* (n° 4) de l'évolution du milieu parisien : «J'adore cette ville mais je ne vais pas y rester. J'en ai marre de l'agressivité. [Ce qui m'inquiète le plus, c'est] le visage des jeunes. Ils sont tellement figés dans leur attitude rap. Ne plus pouvoir parler à quelqu'un sans qu'il te dise : "Kesse t'as toi, kesse tu veux?… tâ, tâ, tâ." Mois aussi, je peux me battre à tous les coins de rue. Mais j'ai vraiment envie d'autre chose […] L'autre jour, on m'a demandé une cigarette, ils étaient quinze, j'ai dit non! Il y en a un qui m'a sorti son flingue. J'étais tellement énervé que je n'ai pas eu le temps d'avoir peur, je lui ai dit : "Vas-y, tire-moi dessus, tête de nœud!" J'en ai marre […] Ils feraient mieux de s'attaquer à la société plutôt qu'aux gens dans la rue.»

● **Philippe Séguin**. Sans doute conseillé par son directeur de campagne Roger Karoutchi, Philippe Séguin, qui ne néglige aucun lobby, a accordé un long entretien au bimensuel homosexuel *Illico*. Semblant avoir renié ses timides positions quant au PACS (il s'était abstenu en octobre 1999 et l'approuve aujourd'hui, moyennant quelques réserves juridiques), il se dit prêt à voter une loi réprimant l'homophobie.

● **Janine Mossuz-Lavau**. Cette directrice de recherches au Centre d'études de la vie politique française (qui dépend de l'Institut d'études politiques de Paris) estime dans *L'Express* que le délai limite de 12 semaines pour les avortements est qu'il pourrait être porté à 22 semaines. C'est-à-dire l'âge où actuellement les bébés prématurés sont considérés comme viables.

Le torchon brûle dans la communauté homosexuelle entre les activiste d'Act-Up (cf F&D 74) et le Syndicat national des entreprises gaies, si l'on en croît ce courrier.

SNEG syndicat national des entreprises gaies

Madame Emmanuelle COSSE
Présidente d'ACT UP

Transmis par télécopie n° 01

Paris, le 19 juin 2000

Madame la Présidente,

Nous vous rappelons qu'en qualité de Présidente d'ACT UP, vous demeurez pleinement responsable des actions illégales qui pourraient être menées au nom de votre association à l'encontre des établissements fréquentés par des gays.

En effet, plusieurs chefs d'établissements m'ont fait savoir qu'ils avaient été alertés de vos projets d'actions violentes.
A titre préventif, les services de police compétents, qui ont été alertés, ne manqueront pas d'intervenir et de prendre immédiatement et systématiquement les mesures de garde à vue et d'opérer les investigations rendues nécessaires. Des plaintes ne manqueront pas d'être déposées par les chefs des établissements concernés dès lors que les flagrants délits n'auront pas été constatés.

Compte tenu des préoccupations communes à nos deux organisations d'inciter les gays à la prévention et à la réduction des risques à l'occasion de pratiques sexuelles, il m'est apparu de ma responsabilité de vous en informer.

Recevez, Madame la Présidente, mes salutations distinguées.

Jean-François CHASSAGNE
Président

Déjà administrateur (non-exécutif) de Glaxo Wellcome et président du Comité consultatif externe du département Santé-nutrition-population de la Banque mondiale, l'ancien ministre RPR de la Santé **Michèle Barzach** vient de fonder, en association avec **Marc Salomon** et **Armand de Rendinger**, une société de lobbying qui interviendra dans les domaines de la santé, du social et de la solidarité.

Lionel Jospin sera à Lille les 26 et 27 octobre. Ce pourrait être pour lui l'occasion de sacrer **Martine Aubry** comme successeur de **Pierre Mauroy**.

Fondateur et président du très influent World Economic Forum (ou Forum de Davos), **Klaus Schwab** a été discrètement coopté comme conseiller par **Serge Tchuruk**, PDG d'Alcatel, au sein d'une nouvelle structure, le Chairman's Council.

Député du Maine-et-Loire, **Roselyne Bachelot** accentue sa marginalisation au sein du groupe RPR : elle a signé la pétition contre l'extradition d'**Ira Einhorn**, militant d'extrême gauche américain qui s'était réfugié en France, sous une fausse identité, depuis le meurtre de sa compagne, en 1977. Elle figure évidemment en bonne place, aux côtés de **Jack Lang**, **Robert Hue**, **Daniel Cohn-Bendit** ou **José Bové**.

Secrétaire nationale du Mouvement de la paix, dont les attaches financières moscovites par le passé sont aujourd'hui de notoriété publique, **Lysiane Alezard**, également membre du Conseil national du Parti communiste, vient de rejoindre, comme attachée parlementaire, le cabinet de **Michelle Demessine**, secrétaire d'Etat au Tourisme.

LOBBIES

▶ Pour la première fois, les élections à la Grande Loge nationale française (qui revendique 27 000 membres), secouée par des crises liées aux «affaires», risquent d'être réellement pluralistes. En effet, ont déjà faits connaître leur intention d'être candidat au poste de Grand Maître, non seulement son titulaire actuel, **Claude Charbonniaud**, mais aussi le Grand secrétaire **Yves Trestournel** (qui fait office, depuis des lustres, de secrétaire général de la GLNF), **Jean Murat**, Grand Maître de la province de Lutèce, et **Jean Wunen-Burger**, Grand Maître de la province des Marches de l'Est.

▶ Cette concurrence est sans doute à associer à un intéressant article, *Maçons pas francs du collier*, publié par *Le Vrai Papier Journal* (octobre), comprenant pas moins de quatre pages (dont trois de documents), consacré aux multiples scandales, déjà évoqués pour l'essentiel dans nos différents n[os], qui secouent la Grande Loge nationale française sur la Côte d'Azur (plusieurs des documents figurent sur le site *Hiram et les trois mauvais compagnons* (*www.chez.com/hiram/*).

▶ Autre relance, qui tombe à pic, *L'Echo républicain* (23 septembre) a publié un long article sur *Un Franc-maçon dénonce les scandales*, rédigé d'après les déclarations de **Pierre Bertin**, ingénieur en travaux publics, responsable local du RPR et ancien Grand Secrétaire de la Grande Loge nationale française (de 1981 à 1984), dont une lettre figure dans l'article du *Vrai papier Journal*. Sans doute bien informé, il avait été suspendu en décembre 1996 pour avoir envoyé une lettre circulaire à un grand nombre de loges, où il écrivait : «Notre Grande Loge nationale française est en danger, en passe d'être déshonorée par une multitude d'affaires scandaleuses.»

▶ Le conseil de surveillance de la Sogofim (Société du Grand Orient de France Immobilier), qui gère les biens immobiliers du GODF, vient d'être très largement renouvelé (*Les Annonces de la Seine*, 21 septembre). Il se compose désormais d'**Alain Bauer**, **Jean-Michel Berdegay**, **Jean-Michel Grasson**, **Rémy Etignard**, **Michel Livernais**, **Eric Vanlerberghe** et **Edouard Boeglin**.

▶ Lors du convent de la Grande Loge féminine de France, **Marie-France Picart** a succédé à **Nicole Pinard**, qui occupait le poste de Grande Maîtresse depuis trois mandats. Agée de 54 ans, Marie-France Picart a occupé d'importantes fonctions dans l'audiovisuel. Entrée en 1971 à l'*ORTF*, elle a ensuite rejoint *FR3*, avant d'être chargée de mission pour l'audiovisuel à la délégation générale de l'information au Secrétairat général du gouvernement. Adjoint au chef du département des émissions, documentaires et magazine de *TF1* (de 1975 à 1983), elle fut successivement responsable des actions commerciales en Europe, puis administrateur (1985) de France média International (société de commercialisation des émissions de l'ensemble du service public de la télévision), dans l'équipe d'**André Harris**. En 1989, elle a participé au lancement de Prodiovisuel International, société internationale de télévision et de conseils en audiovisuel, dont elle est la directrice.

▶ Par ailleurs, **Odile Henry**, déjà élue en 1998, a remplacée **Monique Durupt**, élue en septembre 1999, comme Grande maîtresse de la Grande Loge mixte de France, obédience «pluraliste» qui défend «les principes de la franc-maçonnerie adogmatique : la liberté de conscience, le respect des autres et de soi-même, la tolérance mutuelle, l'éthique laïque». Il semble que cette ancienne enseignante, née en 1936, qui a occupé différentes responsabilités dans le domaine du tourisme, ne soit autre que l'épouse d'**André Henry**, haut gradé franc-maçon, ancien secrétaire général du Syndicat national des instituteurs puis de la Fédération de l'éducation nationale, ministre du temps libre de **Pierre Mauroy**.

▶ A la suite de la séparation (cf nos précédents n[os]) du Grand Prieuré des Gaules (qui gère les grades supérieurs du Rite écossais rectifié) avec la Grande Loge nationale française, le GPDG a publié sur son site (*http://www.gpdg.org/actualites.html*) l'intégralité de son nouveau bulletin (jusqu'alors secret) *Epitomé*, où figurent de nombreux documents confidentiels, parmi lesquels une histoire détaillée en dix pages du RER en France et une chronologie commentée des relations entretenues par le GPDG avec la GLNF depuis 1958. On y apprend entre autres que pour **Yves Trestournel**, Grand Secrétaire de la GLNF (voir ci-dessus), «c'est un scandale de voir des Africains pratiquer le rectifié [puisque] l'esclavage, œuvre des chrétiens a été aboli par les Maçons».

▶ Le président européen du B'naï B'rith, **Seymour Saideman**, était à Marseille, le 14 septembre, pour les 50 ans de la Loge Emile Zola, où sa visite azuréenne (il a rencontré les responsables des principales organisations juives, comme le Crif et le Consistoire) avait été préparée par le Dr **Lévy-Bentolila**, vice-président du B'B' Europe et président du Centre européen d'action publique.

▶ Hormis *Le Nouvel observateur*, aucun journal n'a signalé les attaches maçonniques de Me **Alain Belot**, détenteur originel de la fameuse cassette des déclarations explosives de l'affairiste RPR **Jean-Claude Méry**, également maçon.

✸ Les principales obédiences maçonniques viennent de lancer un avis de défiance vis-à-vis d'un nouveau groupe «maçonnique et fraternel», Ruta Jacobea-Mesnie des 3 chemins, qui entend réunir des francs-maçons de toutes obédiences intéressés par les grands itinéraires spirituels (Rome, Compostelle, Jérusalem).

▶ Avec la Grande loge de l'Iowa, c'est le 32[e] Etat américain (outre neuf Grandes Loges du Canada) à reconnaître parmi les obédiences officielles la Grande Loge de Prince Hall, l'une des maçonneries les plus méconnues du monde et dont la caractéristique principale est de regrouper exclusivement des francs-maçons noirs (comme le B'naï B'rith ne regroupe que des Juifs).

▶ Chez Ivoire-Clair (254 rue de Noisy le Sec, 93170 Bagnolet), une curiosité en souscription : *Les Francs-Jardiniers* de **Robert Cooper**, conservateur du Musée de la Grande loge d'Ecosse, introduction aux origines et à l'histoire d'un ordre pittoresque et méconnu fondé en 1676.

DOSSIER

Skull & Bones (Tête de mort et ossements) I

Si George Bush Jr, qui peut compter sur le soutien total de la CIA et du lobby pétrolier américain (tout comme son père en bénéficia), est élu le 7 novembre président des Etats-Unis d'Amérique, une association secrète, au sein de laquelle il a été initié en 1968, connaîtra un regain d'importance, les Skull & Bones, une société hyperfermée qui avait déjà assuré une bonne partie de la carrière de son grand-père, Prescott Bush, et de son père, George Bush.

L'Histoire des Skull & Bones débute à Yale, l'une des université privées les plus cotées des Etats-Unis, par laquelle est passée l'élite américaine depuis trois siècles. C'est là que se sont créées bon nombre d'amitiés, nombre de coteries qui firent et défirent la meilleure société, et l'une des sociétés les plus puissantes des Etats-Unis, les Skull & Bones. L'université fut, sinon fondée, du moins très largement financée à ses débuts par **Elihu Yale**, un Anglais qui fit fortune au sein de la British East India Company (contrôlée par la Barings Brothers Bank) et fut gouverneur de Madras en 1687. Ayant amassé une énorme fortune, il revint en Angleterre en 1699. Sollicité par une jeune école américaine du Connecticut, il versa d'importantes sommes d'argent. Ce qui fit que le collège prit le nom de Yale en 1718.

A l'entrée de la partie la plus ancienne du campus figure une statue de **Nathan Hale**. Une copie de celle-ci figure à l'entrée du siège de la CIA à Langley (Virginie) et une seconde devant la Philips Academy d'Andover (Massachussetts), où George H.W. Bush fut étudiant avant d'intégrer Yale. Avec trois autres diplômés de Yale, Hale fut membre du Culper Ring, qui peut être considéré, ayant été très actif durant la Guerre d'Indépendance, comme l'ancêtre des services secrets américains. Dès cette époque les liens furent donc étroits entre Yale et ce que les Américains appellent aujourd'hui la « communauté du renseignement ». Comme l'a écrit le professeur d'histoire de Yale, **Gaddis Smith** : « Yale a influencé la CIA plus que toute autre université, donnant à la CIA cette atmosphère de réunion d'anciens élèves. »

En 1823, **Samuel Russel** créa la société Russel an Co. dans le but d'acquérir de l'opium en Turquie et de l'importer en fraude en Chine, faisant du Connecticut la plaque tournante du trafic de la drogue dans le monde (la banque majeure, qui remplace alors la Barings, étant la Banque Rothschild). Dans les années qui suivirent, bon nombre des grandes fortunes américaines actuelles se firent sur le trafic de la drogue. L'un des principaux responsables de la Russel, comme directeur des opérations, était **Warren Delano Jr**, grand-père du futur président **Franklin Roosevelt**. Parmi les actionnaires figuraient **John Cleve Green**, qui finança l'université de Princeton, **Abiel Low**, qui construisit la ville de Columbia, **Joseph Coolidge** (créateur de la United Fruit et dont le petit-fils, **Archibald C. Coolidge** fut le cofondateur du Council on Foreign Relations), les familles **Perkins**, **Sturgis** et **Forbes**.

William Huntington Russel, cousin de Samuel, fut envoyé en Allemagne, en 1831-1832, pour y étudier. Il en revint, imprégné de la philosophie hégélienne. Entré à Yale à la fin de 1832, il forma avec **Alphonso Taft** une société secrète étudiante ultra-fermée, calquée sur la société secrète étudiante allemande dans laquelle il avait été initiée la même année (et qui, selon certains historiens, était influencée par les Illuminés de Bavière) et dont il avait reçu une patente (ce que rappelle le n° 322 indiqué sur le crâne, symbole des S&B, le n° 321 étant réservé à la loge allemande). 13 autres membres furent cooptés au sein de la première promotion des Skull & Bones. Un secret total fut gardé d'autant qu'à la suite de l'assassinat maçonnique d'un ancien franc-maçon new-yorkais qui avait dévoilé divers secrets maçonniques, **William Morgan**, en 1826, une vague antimaçonnique s'était développée aux Etats-Unis, amenant les présidents des écoles et universités à connaître l'identité des membres des association secrètes. Ce qui avait provoqué la disparition de la plus influente association secrète de Yale, la Phi Beta Kappa (il existe actuellement six autres associations secrètes à Yale, mais les S&B sont de très loin les plus puissants).

Par la suite, chaque année, 15 étudiants seulement par promotion, soigneusement sélectionnés, furent recrutés. Ils versaient l'équivalent de 15 000 $ actuels et une montre, devaient garder le secret sur leur appartenance et leurs actions, et surtout se soutenir entre eux durant toute leur vie. Très rapidement, ils prirent le contrôle de l'université, favorisant (notamment par le biais des dons) le recrutement de tel ou tel enseignant, la promotion de tel ou tel. En 1856, ils obtinrent, se réunissant deux fois par semaine, d'avoir leur propre local dans l'université. Il comportait plusieurs pièces, dont une salle en sous-sol, appelée « la tombe », entièrement fermée, les murs tendus de velours noir (c'est là qu'étaient conduites les initiations) et une pièce en étage, appelée le « sanctum sanctorium » (le lieu le plus sacré du sanctuaire). Les rituels et les instruments et objets contenus dans le local étaient directement copiés sur ceux de la franc-maçonnerie, comme le démontra une attaque, conduite le 19 septembre 1875, par un groupe d'étudiants opposants : crânes et ossements humains, gravures ésotériques, sentences symboliques en allemand et en latin sur les murs, des pentagrammes, des capes (et chasubles) et des poignards, un sablier et des instruments de mesure, un cercueil (dans lequel est enfermé l'impétrant), etc.

Parmi les premiers noms, figurent l'essentiel de la *gentry* américaine : **Lord**, **Whitney**, **Taft**, **Bundy**, **Harriman**, **Weyerhauser**, **Pinchot**, **Rockefeller**, **Goodyear**, **Sloane**, **Stimson**, **Wadsworth**, **Phelps**, **Perkins**, **Pillsbury Kellogg**, **Vanderbilt**, **Bush**, **Lovett**, etc. L'examen des annuaires successifs des S&B démontrent que ce sont ces 20 à 30 familles qui, de génération en génération, ont toujours contrôlé le noyau de l'Ordre.

Citons quelques unes des personnalités des S&B par la suite : **Henry Luce**, fondateur de Time-Life, **John Thomas Daniels**, fondateur d'Archer Daniels Midland, **Harold Stanley**, fondateur de la banque d'investissements **Morgan Stanley**, **Pierre Jay**, premier président de la Réserve fédérale de la banque de New York, **Artemus Gates**, président de *Time* et de Boeing, **Russel Davenport**, fondateur du magazine *Fortune*, **Evan C. Galbraith**, directeur de Morgan Stanley et ancien ambassadeur américain en France, **William Buckley Jr**, etc.

William Russel devint général et ministre de la Justice du Connecticut, Alphonso Taft devint *attorney general* des Etats-Unis, secrétaire d'Etat à la Guerre (poste revenant souvent depuis lors à un S&B), ambassadeur en Autriche et en Russie (poste également revenant souvent à un S&B). Son fils, **William Howard Taft** fut le seul homme à être à la fois président des Etats-Unis et président de la Cour suprême. Deuxième S&B à occuper le fauteuil de président, il avait succédé à Teddy Roosevelt, lui aussi S&B, devenu président à la suite de l'assassinat providentiel de **William Mc Kinley**, dont il était vice-président.



DOSSIER

En 1873, une modeste revue, tirée à quelques exemplaires, *The Iconoclast*, éditée à New Haven, évoqua l'existence des S&B. Elle n'eut qu'un numéro et l'essentiel du tirage fut retiré de la vente. On y lisait : « Nous créons une nouvelle publication puisque l'imprimerie du collège est fermée à tous ceux qui osent évoquer les "Bones"... Dans chaque promotion, les S&B recrutent leurs hommes. Ils ont fait leur entrée dans le monde et sont devenus, dans de nombreux domaines, des leaders. Ils ont pris le contrôle de Yale. Les affaires sont conduites par eux. L'argent versé au collège passe par leurs mains et est le sujet de leur bon vouloir. » Dans ce très long article figure notamment l'idée (révolutionnaire pour l'époque) que les S&B ont un droit stratégique et « moral » de diriger le pays, et par extension les affaires du monde (on se rappellera que c'est George Bush qui popularisa, en 1991, l'idée du *New World Order*). Il fallut attendre un article du magazine *Esquire*, en 1977, pour qu'on reparle des S&B, son auteur, Ron Rosenbaum assurant alors qu'il s'agissait de « la plus influente société secrète de la nation ».

Trois membres, cooptés au sein des S&B à la charnière des années 1850, jouèrent un rôle majeur dans le développement des université américaines et la création de ces fameuses *Think Tanks* qui influencent tant la politique et la société américaine : **Daniel Coit Gilman**, **Andrew Dickinson White** et **Timothy Dwight**. Bibliothécaire de Yale à partir de 1858, le premier créa le département des sciences, avant de prendre la présidence de l'université de Californie ainsi que le premier président de la John Hopkins Foundation et de l'Institut Carnegie. Le second fut le premier président de la Cornell University (financée par l'Etat de New York), ambassadeur en Russie et en Allemagne, président de la délégation américaine à la première Conférence de La Haye en 1899 (qui instaura la première législation internationale) et le premier président de l'Association historique américaine. Le troisième, professeur à la Yale Divinity School, devint président de Yale en 1886, en faisant un instrument de conquête du pouvoir américain. Grâce à leurs relais dans tous les milieux influents, tous trois devaient créer l'Association américaine économique, la Société américaine de chimie, l'Association de psychologie américaine, etc. Dans son livre, *America's Secret Establishment : An introduction to the Order of Skull and Bones* (Liberty Press, 1986), le journaliste et historien **Antony Sutton** met en évidence l'étonnante capacité de cette société secrète à avoir mis très tôt en place des « chaînes d'influence » à la fois verticales et horizontales, qui permettent aux S&B d'assurer la continuité de leurs projets « conspirationnistes ».

Donnons un exemple du recrutement horizontal : **W. C. Whitney** (S&B 1863) fut secrétaire d'Etat à la Marine, son directeur de cabinet étant **Elihu Root**, autre S&B. Ayant engagé comme conseiller juridique **Henry Stimson** (S&B 1888) à sa sortie de Yale, ce dernier devint secrétaire d'Etat à la Guerre en 1911, ayant été sélectionné par **William Howard Taft**, autre S&B. Stimson, par la suite, fut gouverneur général des Philippines sous la présidence de **Coolidge**, secrétaire d'Etat de **Hoover**, secrétaire d'Etat à la Guerre de **Roosevelt** et **Truman**. Il avait souvent l'habitude de dire, en privé, qu'il avait plus appris des S&B que de sa formation à Yale.

Exemple de recrutement vertical : **Hollister Bundy** (S&B 1909) fut conseiller spécial de Stimson (cf ci-dessus) et le responsable, pour le Pentagone, du Projet Manhattan (bombe atomique). Il mit le pied à l'étrier à ses deux fils, **William Bundy** (S&B 1939) et **McGeorge Bundy** (S&B 1940) , qui devinrent de hauts responsables de la CIA et de la Défense, assistants spéciaux des présidents **Kennedy** et **Johnson**, en charge du renseignement durant la guerre du Vietnam. Par la suite, William devint directeur de la rédaction de *Foreign Affairs*, l'influent trimestriel du Council on Foreign relations, et McGeorge prit la présidence de la Fondation Ford.

Un récent article du *New Republic* (repris par *Courrier International*, 8 juin 2000) donne une assez bonne idée (même si elle est fortement biaisée) de l'influence des S&B et l'ampleur de leurs projets : « Ce furent effectivement des Bonesmen qui donnèrent sa forme au libéralisme de la guerre froide. McGeorge Bundy, Henry Stimson et Averell Harriman furent les architectes de sa politique étrangère. D'autres Bonesmen inventèrent puis noyautèrent la CIA. Ils occupaient des postes clés de la Fondation Ford, qui cherchait à redéfinir la politique sociale. Dans les universités, ils firent pression pour que les admissions soient davantage fondées sur le mérite, recrutèrent massivement dans les écoles publiques, supprimèrent les quotas sur les Juifs et instituèrent la mixité des établissements. »

Véritable « faiseur de présidents » du Parti démocrate, **Averell Harriman** (S&B 1913), prototype même de l'homme d'influence, recruta, par le biais de son frère **Roland Harriman** (S&B 1917), **Prescott Bush** (S&B 1917), père de George H. W. Bush, membre de la Commission trilatérale et du CFR, futur chef de la CIA puis président des Etats-Unis. En furent également membres le grand-oncle de George Bush Jr, **Jonathan Bush** et ses cousins **Georges Herbert Walker III** et **Ray Walker**.

L'histoire des Bush, comme on le verra dans notre prochain n°, est indissociable à la fois des S&B et des services secrets américains. L'ancêtre de la CIA, l'Office of Stategic Services, comprenait tant de « Yalies » (en particulier des S&B) que le chant de Yale, *Whiffenpoof Song*, devint l'air officieux de l'OSS. Le terme « *spooks* », qui signifie dans le langage de la CIA un espion clandestin, provient de l'argot de Yale, qui désigne le membre d'une association secrète. C'est sur les recommandations de **Robert Lovett** (S&B) que la CIA fut créé, en 1947, à partir de l'OSS. Elle devint aussitôt une chasse gardée des S&B, d'autant que son premier directeur du personnel, qui occupa le poste durant 18 ans, **F. Trubee Davidson**, appartenait à la promotion 1918 des S&B. Parmi les principaux cadres de la CIA ou étroitement liés au milieu du renseignement, également membres des S&B, on peut citer **Sloane Coffin**, **V. Van Dine**, **James Buckley**, **Hugh Wilson**, **Charles R. Walker**, **Robert D. French**, **Dino Pionzo** (chef de la CIA au Chili lors du renversement d'Allende), **David Boren**, **John Kerry**, etc. En 1951, Averell Harriman fut nommé directeur de l'Agence de sécurité mutuelle, ce qui faisait de lui le principal dirigeant américain de l'Alliance atlantique. C'est lui qui fut à l'origine de nombre d' « opérations spéciales », comme le projet MK-Ultra ou le Psychological Strategy Board, dont le premier directeur, **Gordon Gray**, devint… le plus proche ami de Prescott Bush. Il poussa son fils George Bush au sein de la CIA et son propre fils devint par la suite le conseiller juridique et fiscal de George Bush, ainsi que son conseiller pour la *covert policy* .

(*la suite au prochain n°*).

Outre les titres cités dans cet article, on pourra consulter *George Bush : The Unauthorized Biography*, **Webster Griffin Tarpley** et **Anton Chaitkin**, *The Immaculate Deception : the Bush Crime Family Exposed*, Brigadier General **Russel S. Bowen**, America West Publishers, *A Brief History of the Skull & Bones Society at Yale University*, **John Lawrence**, *Skull & Bones - Bush' Boy's Club*, *Covert Action Quaterly* n° 33, *The Secret Team : The CIA and its Allies in Control of the US and the World*, **Fletcher Prouty**, Prentice Hall, Les deux meilleurs sites Internet sont *http:///www.wealth4freedom.com/truth/3/skullandbones.htm* et *http:209.207.141.249/articles/0997/skullbones.htm*

ETRANGER



Droits de la femme en islam

Les associations féministes ne paraissent pas vraiment se passionner pour l'état lamentable dans lequel croupissent les femmes afghanes depuis l'accession au pouvoir des talibans. Un récent rapport humanitaire tire pourtant la sonnette d'alarme : « Depuis la prise du pouvoir des Talibans en 1996, les femmes doivent porter le burqua (voile noir), sont battues et lapidées en public si elles n'ont pas l'habit adéquat, ne fut-ce que le si le filet ne couvre pas leurs yeux. Une femme a été battue à mort par une foule de fondamentalistes pour avoir incidemment exposé son bras en conduisant. Une autre a été lapidée à mort pour avoir tenté de quitter le pays avec un homme qui ne faisait pas partie de sa famille. Les femmes ne sont pas autorisées à travailler ni même à sortir sans être accompagnées d'un parent de sexe masculin. Les femmes qui travaillaient en tant que professeurs, traductrices, médecins, avocates, artistes ou écrivains ont été contraintes de quitter leur travail et renvoyées chez elles. Le travail leur étant interdit, les femmes célibataires ou sans membres masculins dans leur famille meurent de faim ou mendient dans la rue, fussent-elles titulaires d'un doctorat. Les maisons occupées par des femmes seules doivent avoir leurs fenêtres peintes de manière à ce qu'elles ne puissent être vues du dehors. Elles doivent porter des chaussures qui ne font pas de bruit, de manière à ne jamais être entendues. Il n'existe pratiquement aucun traitement médical pour les femmes, d'autant que la plupart des organisations humanitaires ont fermé leurs portes. Les maris ont droit de vie et de mort sur les femmes de la famille, en particulier sur leurs épouses, mais une foule en colère a tout autant le droit de lapider ou de battre une femme jusqu'à ce que mort s'en suive, pour avoir offensé un homme de la manière la plus insignifiante. »

Impérialisme américain

Plusieurs document de la CIA, récemment déclassifiés, démontrent comment les services secrets américains ont tenté, notamment par des financements occultes, d'influencer l'opinion danoise afin de la convaincre d'adhérer aux thèses européennes. Par le biais de l'American Committee on a United Europe, présidé par le général **William Donovan**, ex-chef de l'OSS (précurseur de la CIA), des fondations pro-européennes ont été financées. Il est précisé que l'ancien premier ministre **Jens Otto Krag** fut coopté au sein du Groupe de Bilderberg quelques années avant qu'il favorise l'entrée de son pays dans la CEE en 1972.

Sionisme

Tête pensante de la Commission trilatérale, ancien secrétaire d'Etat américain (et prix Nobel de la paix), **Henry Kissinger** participera le 5 novembre au dîner de gala organisé par l'Organisation sioniste américaine, afin de remettre, en compagnie de **Mortimer Zuckerman,** éditeur du *New York Daily News*, la Médaille d'honneur du journalisme Ben Hecht quant aux questions israéliennes et juives à **A. M. Rosenthal**, ancien président exécutif du *New York Times*. Cette cérémonie de bon ton sera placée sous la présidence d'**Irwin Hochberg**, directeur de la Campagne nationale pour les bons en faveur d'Israël, président de la commission internationale de la Ligue Anti-Diffamation du B'naï B'rith et ancien président de la Fédération juive de New York.

Aryan Nations

Le pasteur **William Butler**, 73 ans, fondateur du Mouvement des Nations Aryennes, proche des sectes fondamentalistes protestantes américaines, vient d'être condamné à verser 6,3 millions de $ à deux personnes qui avaient été malmenées, le 1er juillet 1998, par des hommes armés de son mouvement, non pour implication directe mais pour « négligences graves dans le choix, la formation et l'encadrement du personnel de sécurité ». Cette condamnation financière, nouvelle arme des organisations antiracistes américaines, devrait sonner le glas de cette communauté de l'Idaho, complaisamment filmée, comme « résurgence de l'hydre nazie », par les télévisions du monde entier.

► Après avoir été taxidermisé par des Français en 1830, un guerrier *bushman* (tribu originaire d'Afrique du Sud), qui était exposé au musée de sciences naturelles de Banyoles (Espagne), a finalement été rendu, après pression de l'ONU et de l'OUA auprès du gouvernement espagnol, au Botswana le 4 octobre. « El Negro », comme il était surnommé, recevra une sépulture officielle dans un parc public de Gaborone, la capitale.

► A partir du logiciel israélien *Trust Tech*, 911 Computer Corporation a développé un détecteur de mensonge de la taille d'un téléphone portable. Fonctionnant à partir des vibrations des cordes vocales et de l'analyse de neuf variables acoustiques, il permet, avec une fiabilité estimée à 82%, de savoir, si la personne qui parle (y compris à la télévision ou au téléphone) dit la vérité ou ment. Son coût est inférieur à 500 F.

► Détenu depuis cinq ans pour révisionnisme, **Günter Deckert**, ancien président du Parti national-démocrate (qui est en passe d'être interdit par le gouvernement allemand), sortira de prison le 27 octobre. Toute remise de peine lui a été systématiquement refusée.

✋ La maison d'édition britannique Barnes & Noble vient de s'associer avec la Ligue Anti-Diffamation du B'naï B'rith afin d'éliminer la « littérature de haine » et promouvoir la tolérance entre les races, notamment avec son dernier livre coédité par les deux groupes, *Hate Hurts*, destiné aux enseignants. Dans le même temps, la maison d'édition propose, dans ses collections pour enfants, des titres tels que *Heather has two mothers* de **Leslea Newman** et **Diana Souza** (la vie d'une petite fille avec ses deux mères lesbiennes), *Daddy's Roomate* de **Michael Willhoite** (un enfant avec son père homosexuel), *My two Uncles* de **Judith Vigna** (idem), *Loves make a family* de **Peggy Gillespie** (portraits de parents lesbiens, gays, bisexuels, voire transexuels), etc.

► Le ministre namibien de la police, **Jerry Ekandjo**, a annoncé la semaine dernière son intention « d'éradiquer l'homosexualité de la face de la Namibie ». Au cours d'un discours prononcé devant plus de 700 policiers, il a précisé que la constitution namibienne « ne garantissait aucun droit aux gays et lesbiennes » et que ceux-ci devaient être « éliminés ».

► Avec son ouvrage *La Femme mystifiée*, paru en 1963, **Betty Friedman** s'était imposée comme l'une des figures de proue du mouvement féministe américain. Fondatrice de la National organization for Women, elle a récemment publié un livre de mémoires, *Life so far*, où elle dénonce les agissements violents de son ex-mari, **Carl Friedman**. Ce dernier, qui a peu apprécié la plaisanterie, a réagi à son libelle en ouvrant un site *Internet* (*carlfriedman.com*), où il retrace les multiples incartades et vilenies de son ex-épouse… qui l'ont conduit à demander le divorce.

► Comme en 1997, le leader du FPÖ **Jorg Haïder** a participé, le 1er octobre, à la réunion annuelle des vétérans de la Seconde Guerre mondiale, notamment SS, à l'Ulrichsberg en Autriche.

POLITIQUE

▶ Les ponts paraissent rompus entre les organisations musulmanes et le ministère de l'Intérieur, depuis le départ de **Jean-Pierre Chevènement**. La première réunion (qui aurait dû être la dernière avec Chevènement, avant signature d'un accord) avec le nouveau ministre, **Daniel Vaillant**, s'est terminée sur un échec, démontrant que les mouvements islamistes n'ont aucune envie d'aboutir désormais à un accord qui pourrait les contraindre à respecter les lois laïques et républicaines.

▶ En raison de la recrudescence des demandes de réfugiés politiques en France, la revue *Le Concours médical* vient d'éditer cette brochure , qui vient compléter les versions en serbo-croate, arabe, turc, roumain, etc. :

LE CONCOURS MEDICAL

Comment interroger un malade en …

Albanais

▶ Alors même que les Renseignements généraux se sont montrés incapables de trouver trace d'un activisme d'extrême droite en France (**Jean-Pierre Chevènement** avait commandé un rapport détaillé sur la question en juin dernier), la coopération vient d'être intensifiée, afin de traquer les éventuels éléments «radicaux» d'Alsace et de Lorraine, avec le coordinateur du renseignement allemand, **Ernst Uhrlau**, qui a remis il y a une quinzaine de jours au chancelier allemand **Schröder** un rapport sur les risques que feraient courir à la démocratie les Cellules nationales-révolutionnaires, un groupe d'extrême droite clandestin actif, notamment dans la Bundeswehr, depuis le printemps 1999.

✋ Initialement prévue pour la rentrée, la campagne du ministère des Finances en faveur de l'euro n'a pu être lancée. Les services de la Concurrence (qui dépendent de Bercy !) ont fait savoir que la procédure d'appel d'offres n'avait pas été conforme à la législation. Ce qui égratigne **Jean-Claude Hassan**, maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien directeur général de la Banque Stern et de la Banque Worms, chargé de coordonner et d'animer les travaux de préparation à l' « Euro pratique».

▶ Ayant joué un rôle certain (notamment via **Jean-Charles Marchiani** dans la libération des ôtages français au Liban), **Charles Pasqua**, qui doit se rendre en Syrie en novembre, pourrait en profiter pour effectuer une visite à Bagdad. Sa visite à Damas fera suite à celle, fin septembre, d'un petit groupe de parlementaires (**André Dulait**, sénateur centriste des Deux-Sèvres, **André Rouvière**, sénateur PS du Gard et **Serge Vinçon**, sénateur RPR du Cher).

Avortement

Alors que les diverses lois sur la contraception, sur l'intervvention volontaire de grossesse (dont la limite vient d'être portée à 12 semaines), puis les facilités supplémentaires apportés par les «pilules du lendemain» (RU 486) étaient censés apporter une meilleure maîtrise de la fécondité tant aux jeunes filles qu'aux femmes, le nombre d'interruptions volontaires de grossesses pratiqué en France dans les hôpitaux publics (qui assurent les deux tiers des IVG sur le territoire) et dans les cliniques privées n'a cessé de croître entre 1990 et 1998, passant de 202 000 à 214 000, selon une toute récente étude des services statistiques (DREES) du ministère de la Solidarité. Le taux d'avortement pourt les femmes de 15 à 49 ans a toutefois évolué à la baisse de 1990 (13,6 pour mille) à 1997 (13,3). Si l'on restreint l'observation aux femmes de 15 à 44 ans, il s'est au contraire légèrement accru sur la période (passant de 15 à 15,4 pour mille). cette période, les taux les plus élevés concernent les femmes de 20 à 24 ans (24 pour mille en 1997 contre 21 pour mille en 190), mais la plus forte augmentation est le fait des 18-19 ans : 19 pour mille contre 15 pour mille, sept ans auparavant. Pour les très jeunes, âgées de 15 à moins de 18 ans, le taux atteint quand même 15 pour 1000 (contre 6 pour mille en 1990). L'utilisation du RU 486 (pilule abortive) est aujourd'hui à l'origine de 20 %des IVG en 1998 contre 10 % en 1990.

▶ Comme chaque année (et à quelques mois des élections municipales), à l'occasion du nouvel an juif (Chana Tova), un grand nombre d'élus ont acheté des encarts publicitaires dans les journaux communautaires, tels **Jean-Pierre Chevènement**, **Philippe Schmitt** (maire PS de Longjumeau), **Gilbert Conte** (maire PC de Drancy), **François Liberti** (député-maire PC de Sète), **Jean Léonetti** (maire UDF d'Antibes-Juan les Pins), **Georges Sarre** (député-maire MDC du XI[e] arrondissement de Paris), **Dominique Frelaut** (maire PC de Colombes), **Roger Madec** (maire PS du XIX[e] arrondissement), **Daniel Vachez** (député-maire PS de Noisiel), **Jean-Pierre Brard** (démuté-maire PC de Montreuil), **Nelly Olin** (sénateur-maire RPR de Garges-les-Gonesse), **Gérard Caudron** (maire et député européen PS de Villeneuve d'Ascq), **Jacques Peyrat** (sénateur-maire RPR de Nice), **Raymond Couderc** (maire RPR de Béziers), **Georges Tron** (député-maire RPR de Draveil), **Daniel Feurtet** (député-maire PC du Blanc-Mesnil), **Xavier Darcos** (sénateur-maire RPR de Périgueux), **Jean-Claude Guibal** (maire RPR de Menton), **Raymond Barre** (député-maire UDF de Lyon), **Antoine Rufenacht** (maire RPR du Havre), **Jean-François Pernin** (maire RPR du XII[e] arrondissement de Paris), **André Santini** (député-maire UDF d'Issy-les-Moulineaux), **Pierre Rémond** (maire RPR du XVII[e] arrondissement de Paris), **Jean-Jack Queyranne** (ministre et 1[er] adjoint PS de Bron), etc.

▶ Nouveau préfet de la Loire, **Bernard Boube** est le gendre de **Pierre Arpaillange**, ancien Garde des Sceaux de **François Mitterrand**.

▶ Discrimination. L'extrême gauche et les associations communautaires tentent d'obtenir l'annulation, comme chargé de travaux dirigés en première année d'histoire du droit à Paris II-Assas de **Benoît Fleury**, par ailleurs allocataire de recherche, dont le seul crime est d'avoir été durant plusieurs années le principal responsable du Groupe Union Défense (GUD) dans cette université.

KIOSQUE

▶ Dirigé, depuis une trentaine d'année, par **Mariette et Claude Paschoud**, *Le Pamphlet*, bulletin d'informations suisse non-conformiste, annonce la probable interruption de sa parution en raison de l'augmentation continue des tarifs postaux et de la multiplication des difficultés judiciaires. Nombre de ses problèmes étaient apparus, il y a une quinzaine d'années, lorsque ses fondateurs avaient pris la défense de l'historien révisionniste **Henri Roques**, auteur de la fameuse «Thèse de Nantes» (Case ville 4047, 1002 Lausanne, Suisse).

▶ Horreur dans l'intelligentsia parisienne à la suite du soutien apporté (sur son site *Internet*) par l'historien de gauche **Stéphane Zagdanski** à l'écrivain **Renaud Camus**, accusé d'antisémitisme : «Primo, quoi que vous ayez écrit, vous serez toujours moins antisémite que le fameux général **De Gaulle** ou le non moins fameux **Mitterrand**… et toujours moins lâche sur la question des expurgations que l'autre **Camus**, tant admiré par **Jean Daniel**, qui, pour ne pas déplaire à la gestapo publia en 1942 *L'Homme révolté* amputé de son chapitre sur le juif **Kafka**.»

▶ Lancement d'une revue nationaliste bretonne se situant dans une optique nettement droitière (dans la lignée d'**Olier Mordrel**, **Roparz Hemon**, **Morvan Marchal**, etc.), *War Raok* (la voix de la nation bretonne), animée par **Patrick Montauzier** (Adsav, BP 50606, 35600 Redon cedex).

▶ Toujours aussi passionnants, les fascicules, édités par **Marie-Madeleine Renard** (8 Bd du général leclerc, 77300 Fontainebleau), de l'Histoire de la pensée politique traditionnelle. les trois nouvelles livraisons sont consacrées à *La Révolution des âmes* et l'histoire de **Léon Degrelle**, *Les Précurseurs de la Révolution conservatrice allemande* (**Johann Gottfried Herder** et **Friedrich Carl von Savigny**) et *Autour de Nietzsche*.

▶ Dans son essai très documenté, *Mai 68 ou la mauvaise graine*, **Georges Dillinger** (auteur entre autres de *L'Algérie et la France, malades l'une de l'autre* et d'une *Chronique de la France asservie*) analyse en détail toutes les conséquences de la révolution soixante-huitarde, plus particulièrement dans les domaines de l'éducation, de la religion, de la politique et des questions sociales (10 Bd Diderot, 75012 Paris).

▶ Parution d'un ouvrage détaillé et documenté sur un sujet systématiquement passé sous silence : la déportation des prisonniers allemands dans les goulags soviétiques, sous le titre *Deutsche im Gulag 1936-1956, Anthologie des Erinnerns*, cosigné par trois historiens, **Eva Dongen-Sylvester**, **Günter Czernetzky** et **Hildegard Toma** (nombreux fac-similés) chez Leopold Stocker Verlag (Postfach 438, Hofgasse 5, A-9011 Graz, Autriche).

▶ Aux Editions du CNRS, *Voyage à l'intérieur de la Terre*, de **Vincent Deparis** et **Hilaire Legros**, est la fascinante histoire des théories sur l'intérieur de la terre, depuis la géographie antique jusqu'à la géophysique moderne, avec notamment les hypothèses sur la «terre creuse» chère aux initiés (chronologie, bibliographie, index).

Le Prix Renaudot Essai 2000 a été accordé à *L'Imaginaire des drogues, de Thomas De Quincey a Henri Michaud*, signé par **Max Milner** chez Gallimard (collection *Connaissance de l'inconscient*), qui retrace en détail l'étrange fascination de très nombreux écrivains (particulièrement au XIXe siècle) pour les paradis artificiels (bibliographie détaillée).

▶ Réédition, chez Gallimard, des *Mythes et dieux de la Scandinavie ancienne* de **Georges Dumézil**.

▶ Nouvel essai, chez Denoël, qui ne manquera pas de susciter une polémique dans les milieux céliniens, *«Je suis le bouc». Céline et l'antisémitisme* par **Philippe Alméras**. Selon ce dernier, l'antisémitisme de **Céline**, loin d'être un «coup de folie» tardif dans *Mort à crédit*, s'enracine en profondeur dans toute la vie, la formation intellectuelle et les origines de l'écrivain.

▶ Chez Pardès (BP 47, 45390 Puiseaux),lancement dans la collection *B.A.-BA* d'un *Halloween* de **Jean-Paul Ronecker**, ou la remise à jour d'une vieille fête celtique, et l'*Armorial des maîtres de l'Ordre du temple*, suivi d'un *Essai sur la symbolique templière*, par **Bernard Marillier**.

▶ Principalement animée par **Jürgen Graf**, l'association Vérité & Justice (case postale 355, 1618 Châtel-Saint-Denis, Suisse) consacre une dense brochure d'une centaine de pages à *Le Procès Amaudruz, une parodie de justice*, ou comment la justice suisse, se fondant sur une loi-muselière proche de la loi Gayssot, a condamné un vieillard de 80 ans à un an de prison avec sursis et près de 200 000 F d'amende et dépens divers pour deux articles publiés dans un bulletin tirant à 400 exemplaires. La même association publie un intéressant bulletin, le *Bulletin d'information de l'Association Vérité et Justice* dont la devise est tout un programme : «Quand la vérité n'est pas libre, la liberté n'est pas vraie». On y apprend notamment que l'ouvrage (interdit en France) de Jürgen Graf, *L'Holocauste au scanner*, s'est vendu, dans sa traduction russe, à plus de 300 000 exemplaires.

▶ Remarquablement illustrée, réédition, aux Edition du Rouergue 5 rue Cusset, 12000 Rodez), de *L'Auvergne* d'**Henri Pourrat**, paru pour la première fois dans les années trente sous le titre *En Auvergne*. Un délice qui se savoure à petites gorgées tant le conteur a su traduire l'amour profond qu'il porte à sa terre natale.

▶ Les éditions allemandes d'art Taschen (vendues en France) viennent de sortir un superbe agenda 2001 dont le personnage central est la cinéaste **Leni Riefenstahl**, avec près d'une centaine de photos extraites de sa filmographie.

▶ La trilogie de l'historien israélien **Zeev Sternhell** (*Maurice Barrès et le nationalisme français*, *La Droite révolutionnaire*, *Ni droite ni gauche*) vient d'être rééditée, chez Fayard, sous le titre *La France entre nationalisme et fascisme*. Il s'agit sans doute de la plus anticonformiste histoire du nationalisme français (d'autant que l'auteur ne ménage pas ses piques vis-à-vis des sommités du type **René Rémond**).



KIOSQUE

► Dans la collection économique *Bouquins*, chez Laffont, sortie, en deux volumes, des *Chroniques de La Montagne* d'**Alexandre Vialatte**.

► Le troisième Prix Combourg, créé par l'Académie Chateaubriand, vient d'être décerné à **Gérard Leclerc** pour l'ensemble de son œuvre. Cofondateur de la Nouvelle Action française (devenue la Nouvelle Action royaliste), cet auteur d'une dizaine d'ouvrages tient depuis une trentaine d'années la rubrique «idées» de *Royaliste*, collabora régulièrement au *Figaro* et est éditorialiste de *La France catholique*.

► *The Holocaust Industry*, le best-seller «anti-holocaustique» du professeur **Norman Finkelstein** est désormais n° 4 sur la liste des bestsellers d'*Amazon.com* en Allemagne. Une traduction française en ligne vient d'être mise en place sur le site aaargh.com

► Organisée par le *Bulletin célinien* de l'infatigable **Marc Laudelout** (BP 70, B-1000 Bruxelles 22, Belgique. Le bulletin d'octobre est pratiquement intégralement consacré au philologue américain **Alphonse Juilland**, décédé le 30 juin 2000), Journée célinienne, le 28 octobre, de 14 à 19 h (Hôtel de l'Industrie, salle Louis Lumière, 4 place St-Germain-des-Prés, 75006 Paris), avec les interventions de **Michael Donley** (*Céline musicien*), **Jacques Aboucaya** (*Albert Paraz, défenseur et ami de Céline*), **Charles-Antoine Cardot** (*Céline et Montfort-en-Bretagne, 1918-1957*), **David Desvérité** (*Le site Céline sur Internet : censure et pressions*).

► Passé par la Nouvelle Droite, **Arnaud Guyot-Jeannin** et l'équipe très paganisante de Sol Invictus ont effectué, en quelques mois, un étonnant parcours pour rallier le christianisme ésotérique et initiatique, comme en témoignent la nouvelle orientation de son bulletin *Tradition* (qui vient de publier un *Manifeste catholique d'Empire*) et de ses conférences dont les prochains thèmes seront, le 17 novembre, *Du Paganisme au christianisme : un itinéraire spirituel* de **Christophe Levalois** et, le 15 décembre, *Pour un catholicisme impérial* d'**Arnaud Guyot-Jeannin** (bulletin et programme sur demande à Sol Invictus, 1 rue du Bois de Boulogne, 92200 Neuilly).

► Le Chœur Montjoie Saint-Denis (*Chez Valérie*, 21 rue Campagne Première, 75014 Paris) vient de sortir, en cassette ou CD, le n° 10 des *Chants de France*, avec *La Royale*, *Au 31 du mois d'Août*, *Les Africains* (dans les versions Seconde Guerre mondiale et Algérie française), le *Cantique à Sainte-Anne*, etc.

► *Mr Death*, le documentaire d'**Errol Morris** (producteur notamment d'*Une brève histoire du temps* avec **Stephen Hawking**), est sorti le 11 octobre sur les écrans français. Il retrace, avec une objectivité qu'il faut souligner, l'itinéraire de l'ingénieur **Fred Leuchter Jr**, l'un des meilleurs spécialistes des chambres à gaz homicides et autres chaises électriques (dans les pénitenciers), auteur du fameux *Rapport Leuchter* sur Auschwitz, qui lui ont fait perdre pour révisionnisme, aussi bien sa notoriété que son emploi.

► Le «village gaulois» s'agrandit au monde : c'est le cinéaste **Thomas Langmann** qui prend la succession de **Claude Berri** pour un *Astérix II*. En vedettes, outre **Christian Clavier** et **Gérard Depardieu**, **Edouard Baer**, **Gérard Darmon**, **Claude Rich**, **Jamel Debbouze** ou encore **Joey Starr**.

► L'homme de Néandertal, découvert en 1856 dans la vallée éponyme, à l'ouest de Düsseldorf, vient de retrouver sa face, grâce aux recherches conduites, depuis 1997, par deux archéologues allemands, **Ralf Schmitz** et **Jürgen Thissen**, qui ont pu établir avec certitude que les os du visage qu'ils avaient découverts étaient bien ceux de la boite crânienne exhumée il y a près de 150 ans. Bien qu'ayant servi de casse durant des dizaines d'années, après avoir été sommairement fouillé, le site, qui devrait bientôt être réhabilité comme un des lieux archéologiques les plus importants de l'histoire de l'humanité européenne, a également déjà permis de découvrir les fragments d'une femme, âgée d'au moins 44 000 ans.

► Pour les mille ans de la découverte de l'Amérique par le Viking **Leifur Eriksson**, importante exposition au Musée d'histoire naturelle de New York, *Vikings : la saga de l'Atlantique Nord*.

► Jusqu'au 8 janvier, exposition *Trésors barbares*, au Musée des Antiquité nationales de Saint-Germain-en-Laye, où sont présentées les plus belles pièces d'orfèvrerie goths, huns ou alains, remontant au Ve siècle (prêts des musées hongrois, tusses, tchèques, roumains, etc.).

► Jusqu'au 10 novembre, sous le titre *France impériale*, sélection de photographies réalisées entre 1860 et 1914 par des fonctionnaires et militaire français en poste à l'étranger, au Musée d'histoire contemporaine à l'Hôtel national des Invalides. Quand la France se sentait encore une vocation civilisatrice.

► Faute de fonds suffisants pour les entretenir, les collections du musée de la Division Azul (division espagnole qui combattit sur le front de l'Est durant la Seconde Guerre mondiale), installé à Madrid, pourrait être prochainement intégrées au sein du Musée de l'Armée de l'Alcazar de Tolède. Une initiative de la Fundacion Division Azul qui risque de susciter de vives réactions d'autant qu'aucune assurance n'a pu être obtenue de la part du gouvernement sur la place et l'avenir de ce patrimoine militaire qui pourrait bien rejoindre les oubliettes de l'histoire du franquisme.

✸ L'annonce par l'actrice **Jodie Foster** de produire (en incarnant le rôle principal) un film retraçant la vie de **Leni Riefenstahl** a provoqué une levée de boucliers des organisations juives d'Hollywood (notamment le Centre Simon Wiesenthal), qui se disent «horrifiées» (*Daily Telegraph*, 5 octobre) d'autant que l'oscar d'Holywood (pour son rôle dans *Le Silence des agneaux*) considère la cinéaste allemande comme une grande féministe qui fit beaucoup pour renforcer la place des femmes tant dans la filmographie que la réalisation : «C'est vraiment l'une des plus grandes aventures du XXe siècle et c'est une leçon morale pour chacun d'entre nous. C'est une femme extraordinaire, aussi intelligente que belle. »



POLITIQUEMENT INCORRECT



Epreuve de dissertation (idéale pour connaître les idées politiques des intéressés) du concours national de gardien de la paix de la police nationale du 4 octobre 2000 (coefficient 3, durée 3 h) : «Les restaurants du cœur ont fêté leur vingt ans : êtes vous heureux ou satisfait face à cet anniversaire? »

▶ Lors de la dernière Conférence américaine sur le HIV à Atlanta, le 3 octobre, le *surgeon general* **David Satcher** a révélé que les Noirs et les Hispaniques représentaient environ 70% (respectivement 50 % et 19%) des 40 000 nouveaux cas de HIV (sida) apparus entre juillet 1999 et juillet 2000, des chiffres très différents des années 80 où le sida pouvait être considéré comme une épidémie touchant essentiellement, aux Etats-Unis, les jeunes Blancs homosexuels.

▶ Arroseur arrosé. Pourtant magazine «ultra-branché» parisien, *Nova Magazine* (octobre), propagateur de toutes les déviances et de toutes les musiques métissées, s'inquiète de l'insécurité croissante dans les fêtes, sans que le le mot «immigration» soit évidemment jamais cité, dans un étrange communiqué signé par toute la rédaction : «Racaille, NTM et *gangsta attitude*? Cette juvénile odeur de rébellion plaisait à l'intelligentsia et aux branchés, nous compris. Aujourd'hui, devenue une mode par défaut, où n'importe quel objet de consommation, portables ou lunettes, est vendu sur un scansion rap, c'est peu d'écrire qu'on en a assez. Peut-on avoir de la sympathie pour cette attitude quand elle fait tourner à la catastrophe n'importe quelles festivité dans Paris? Les filles, un temps amusées par la culture *Miami Vice* des clips de rappeurs, s'aperçoivent aujourd'hui que Bastille, le soir, est devenu le haut lieu de la main au cul. Quant aux homos, qui entretiennent un fantasme tenace sur la petite "caille" de Saint-Denis (comprendre la Seine-Saint-Denis), la monnaie de leurs désirs leur est rendue par des insultes et des passages à tabac. Alors, petite caille au survêt à 2000 balles et aux chaussures de collection : respect?»

▶ Les Libyens n'ont pas la même délicatesse que les Français vis-à-vis des immigrés africains : 240 Ghanéens viennent de quitter précipitamment la Libye après que 130 de leurs compatriotes ont été tués ou violemment battus lors d'attaques conduites par la population libyenne ces dernières semaines. «Ils viennent dans les maisons et passent les immigrés à tabac» ont déclaré ces «rapatriés» à leur retour à Accra.

▶ La Cour suprême du Kansas a approuvé la direction d'un collège qui avait exclu pour trois jours un lycéen qui portait un drapeau Dixie sur la poche arrière de son jean, estimant que cet emblème était susceptible de froisser la susceptibilité des lycéens noirs.

▶ Vedette américaine de rock (il est notamment l'auteur de *God, Guns and Rock 'n' Roll*), le guitariste **Ted Nugent** s'était présenté, lors d'un récent concert à Houston (Texas), avec un T-Shirt frappé du drapeau confédéré. Il avait en outre demandé à son public de soutenir la langue anglaise et conseillé aux immigrés de l'apprendre ou de quitter le pays. Mal lui en a pris : sa maison de disques l'a obligé à signer un engagement, sous peine de rupture de contrat, à ne plus jamais critiquer l'immigration lors de ses apparitions.

▶ Alors que la répression s'abat sur les porteurs du drapeau sudiste dans tous les Etats du Sud, la télévision paraît s'employer à attiser les tensions entre communautés : un cameraman (noir) de *WSB Channel 2*, **Edwin Jones**, a été interpellé le 4 octobre après avoir incité un groupe de jeunes noirs à brûler devant sa caméra un drapeau dixie appartenant aux *Rebels*, une association de jeunes lycéens blancs de Tallapoosa.

▶ Une Nigériane de 30 ans s'est «soulagée» le 29 septembre, à l'Hôpital Edouard Herriot de Lyon, de 70 boulettes d'héroïne d'un poids total de 900 grammes, qu'elle transportait dans «la partie inférieure de son appareil digestif» (comprendre le colon) a indiqué le service des Douanes lyonnaises. C'est seulement en raison de son étrange itinéraire que les douaniers, qui ne manquaient pas d'estomac, ont suspecté cette fraude. La Nigériane était en effet arrivée par avion à Amsterdam, en provenance de New Delhi. Ayant passé sans encombre la douane batave, elle avait pris un TGV jusqu'à Lyon et s'apprêtait à partir pour Milan.

▶ Lors d'une rencontre nationale des éducateurs, le 7 octobre, **Janet Reno**, attorney general des Etats-Unis (équivalent de ministre de la Justice), a fortement incité les universités de droit à favoriser la «diversité» dans leur recrutement, de manière à multiplier les avocats et juges appartenant à des minorités raciales. Il s'agit pour elle d'«un des plus grands défis qui se pose à l'Amérique aujourd'hui», de manière à ce que le système judiciaire soit calqué sur la diversité ethnique aux Etats-Unis. 22% des étudiants américains en droit appartiennent quand même aux dites minorités (contre 12% en 1985).

▶ Fortement échaudé par l'ouvrage du faussaire **Wilkimorsky**, l'US Holocaust Memorial Museum de Washington (connu en Europe sous le nom de Mémorial de l'Holocauste) vient de refuser à **Ben Hirsch**, un architecte américain, de signer, dans ses locaux, son ouvrage de souvenirs sur la déportation des Juifs durant le IIIe Reich, l'un des chapitres comportant plusieurs pages sur le savon fait à partir de corps de Juifs dans les camps de concentration, cet organisme des plus officiels estimant, après enquête, que cette assertion n'a pas de fondements historiques avérés.

Faits & Documents, bimensuel édité par Faits & Documents, BP 254-09, 75424 Paris cedex 09, France. Tel/fax : 01 40 16 80 92
Directeur de publication : Emmanuel Ratier.
© Faits & Documents 2000. Reproduction strictement interdite. E-Mail : *eratier@faits-et-documents.com*
Mis en page par Rivoal Communication. Commission paritaire N°76-548. ISSN 1268-5690. Imprimé par Dalex, Montrouge.
Abonnement annuel (21 nos + 1 index) : 495 F (soutien : 650 F); 6 mois (10 nos) : 300 F; 3 mois (5 nos) : 200 F.